



arte

**BAHREÏN, PLONGÉE
DANS UN PAYS INTERDIT**

12.06.2012

MARDI 12 JUIN À 22.15  **ET SUR ARTE +7 / ARTE VOD**

**UN DOCUMENT
EXCEPTIONNEL
TOURNÉ
CLANDESTINEMENT**

www.arte.tv/mondearabe



MARDI 12 JUIN 2012 À 22.15

BAHREÏN, PLONGÉE DANS UN PAYS INTERDIT

UN DOCUMENTAIRE DE STÉPHANIE LAMORRÉ

UNE COPRODUCTION : ARTE FRANCE, PREMIÈRES LIGNES (PAUL MOREIRA, LUC HERMANN)

(FRANCE, 2012, 52MN)

Au Bahreïn, chaque jour depuis un an, des femmes et des hommes descendent dans la rue au péril de leur vie pour réclamer liberté et démocratie. Pendant un mois, Stéphanie Lamorré a filmé clandestinement au cœur des quartiers assiégés, les manifestations violemment réprimées.

Il est presque impossible de pénétrer au Bahreïn lorsque l'on est journaliste. Fin avril, alors que le royaume accueillait le Grand Prix de Formule 1 au mépris des graves troubles qui secouent le pays, des reporters qui tentaient de filmer la répression des manifestations se sont fait arrêter manu militari.

Contrairement à l'Égypte ou à la Tunisie, cette petite monarchie du Golfe Persique ne délivre pas de visas à la presse. Passer la frontière clandestinement comme en Syrie n'est pas une option envisageable car Bahreïn est une île. L'accès du pays est aussi rendu très difficile aux ONG.

Ces derniers mois, plusieurs journalistes ont été expulsés lorsque la police a découvert qu'ils avaient participé aux manifestations pour la démocratie. Les images sur les événements du Bahreïn sont rarissimes. Seule ressource pour savoir ce qui se passe sur le terrain, des vidéo-clips amateurs mis en ligne sur You tube et les informations envoyées par les activistes via Twitter.

Stéphanie Lamorré vient de passer un mois clandestinement dans le pays où elle a pu partager la vie des insurgés. Elle nous rapporte le récit de son immersion, à travers le regard de trois femmes. Des activistes courageuses qui expliquent à quel point leur révolution est invisible. Comment faire exister et reconnaître l'insurrection contre le pouvoir. Trois destins, trois regards sur ce pays interdit de la Révolution arabe et oublié de l'Occident.

LA SITUATION AU BAHREÏN

Depuis un an, la répression a fait 60 morts. C'est beaucoup pour ce petit pays de 600 000 habitants dirigée par la famille royale Al Khalifa. Les Bahreïnais demandent la même chose que les Syriens, les Égyptiens et les Tunisiens : la démocratie et la liberté. Mais le reste du monde semble convaincu qu'il ne se passe rien au Bahreïn. La réalité, c'est que les insurgés du Bahreïn sont tombés du mauvais côté de l'histoire.

À l'inverse de la Syrie, au Bahreïn, la majorité de la population est chiite alors que l'élite est sunnite. Surtout, le Bahreïn est un satellite de l'Arabie saoudite et un allié des pays occidentaux. C'est d'ailleurs l'armée saoudienne et ses chars qui ont envahi le Bahreïn pour rétablir l'ordre dans les rues. Le concept est même difficile à imaginer, un pays qui envahit militairement une nation souveraine avec ses tanks pour réprimer des manifestations pacifiques de civils.



CONTACTS PRESSE

RIMA MATTA/GRÉGOIRE HOH / 01 55 00 70 41 / 40 / r-matta@arteFrance.fr / g-hoh@arteFrance.fr